

sous les auspices du comité archéologique de Senlis ; *Antiquités et monuments du département de l'Aisne*, in-4° 1875, par M. Fleury ; *Album des objets trouvés à Caranda*, publié par les soins de M. Moreau ; l'attention de la Société est appelée tout particulièrement sur les belles planches qui reproduisent les divers objets découverts dans ce cimetière mérovingien.

M. le Marquis de Laincel-Vento offre deux peintures japonaises et un travail manuscrit : Leçons de patriotisme ; siège de 1430.

M. de Marsy donne communication de lettres patentes de Louis XIII, de 1632, en faveur du sieur de Beaumettes, chevalier de son ordre, portant remise des droits seigneuriaux pour l'acquisition de la terre de Crottes-Montmiral en Dauphiné. Parchemins signés Louis et Phelippeaux.

M. Peyrecave communique à la Société divers objets en silèx trouvés à Marigny-en-Oxis.

Admission, à titre de membre titulaire, de M. le DOCTEUR DE VILLEPIN, présenté par MM. Bottier et Méresse ; nomination, comme correspondants, de MM. MOREAU et FLEURY.

M. le Président rappelle en quelques mots, la vie de M. le baron de Wimpffen, que la Société était heureuse de compter au nombre de ses membres titulaires, et qui a succombé récemment à Cannes, aux suites d'une longue maladie.

MM. Bottier, de Marsy, de Barante, Méresse, Z. Rendu, sont désignés pour représenter la Société aux réunions de la Sorbonne. M. A. de Roucy y donnera lecture de son étude scientifique sur les chaussures Gauloises trouvées dans la forêt de Compiègne.

M. Méresse donne communication d'un travail sur deux méreaux trouvés à Compiègne. Désireux d'étudier tout ce qui peut contribuer à éclairer l'histoire de cette ville et plus particulièrement la période de cette histoire qui rappelle le souvenir de Jeanne d'Arc, M. Méresse a été conduit à s'occuper d'une manière toute spéciale de deux méreaux en plomb découverts dans les anciens remparts de la ville et remontant, suivant toute probabilité, au xv<sup>e</sup> siècle.

Après avoir rappelé l'origine et les divers usages des méreaux en France, M. Méresse donne la description de ceux qui sont en sa possession et sur lesquels il appelle spécialement l'attention de la Société. Le premier mesure environ 20 millimètres de diamètre et porte sur le droit, au milieu du champ, une clef et un autre signe presque entièrement effacé malheureusement que

M. Méresse, entre autres interprétations possibles, signale comme pouvant figurer la lettre P, qui rappellerait le prieuré de Saint-Pierre. Sur le revers, une croix pattée. Le second méreau est d'un module inférieur. Au revers, la même croix, mais au droit, au lieu d'une clef, une fleur de lys. Au pied de cette fleur, à dextre, quelques traits presque effacés semblent figurer un œil, à sénestre, un corps sphérique de petite dimension. Ces deux méreaux ont été trouvés sur le glacis des fossés, entre la porte de Paris et celle de Pierrefonds.

---

#### SÉANCE DU 19 AVRIL 1877.

M. le Président donne lecture d'une lettre de M. le Maire de Compiègne, demandant à Société de concourir au don des médailles destinées au Concours musical. La Société exprime le regret de ne pouvoir le faire. Ses fonds ayant une destination spéciale et exclusive, d'après les termes de ses Statuts, il ne lui est pas possible de répondre, comme elle l'aurait désiré, à la demande qui lui est adressée.

Admission, comme membre titulaires, de MM. TANANT, juge de paix, présenté par MM. de Roucy et Bottier; et DESMAREST, notaire, présenté par MM. de Roucy et Lecot; nomination, comme correspondant de J.-M. RICHARD, archiviste du Pas-de-Calais.

M. de Marsy présente un compte-rendu de la réunion des délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne.

M. Méresse, rappelle à propos du passage du discours de M. Waddingthon relatif aux découvertes faites par M. Kerviler, dans les dépôts d'alluvions de la Loire, et au calcul chronologique, auquel elle peuvent donner lieu, les recherches auxquelles il s'est livré, il y a déjà quelques années, dans le lit de l'Oise, au-dessus de Compiègne. Il se propose de communiquer à ce sujet une note au Congrès de Senlis, et demande à la Société de faire faire, pendant les basses eaux, quelques sondages, qui pourraient fournir de nouveaux matériaux d'observation.

M. de Marsy communique, au nom de M. J.-M. Richard, un dessin gravé du monument élevé à Brunès de Montlouet, dans